

« La Baleine et le musicien » de Valentin Paoli : la poésie d'une rencontre entre Rone et les cétacés

Dans son premier long-métrage documentaire, Valentin Paoli documente le travail de création du nouvel album de Rone, compositeur français de musique électronique, qui tente d'établir un dialogue musical avec une baleine à bosse. En salle le 17 juin.

0:00 / 0:00



En dépit d'une volonté de « composer de la musique avec une baleine » pour son nouvel album Megaptera, Rone explique clairement les limites du processus de création. © Valdés et Borsalino Films

Inspiré par *La Panthère des neiges* de Vincent Munier et *Grizzly Man* de Werner Herzog, Valentin Paoli, dans son premier film documentaire, raconte la « *poésie d'une rencontre* » entre le compositeur Rone et les cétacés vivant en plein cœur des eaux de l'île de la Réunion.

Après avoir découvert que sa musique semblait mystérieusement attirer les cétacés, Rone embarque à bord d'un bateau pour une expérience singulière. Entouré d'une équipe de scientifiques et de biologistes marins, il va tenter d'établir un dialogue musical avec une baleine à bosse.

Avec un choix de plans très larges, la caméra donne à voir des paysages marins à couper le souffle. Alternant avec des gros plans, Valentin Paoli scrute l'émerveillement et les émotions des protagonistes à l'égard de ces êtres vivants. Face à l'« animal majestueux » qu'est la baleine, Rone, sourire enfantin, ne dissimule pas son admiration. Entre immensité et minuscule, le film matérialise la solitude face à l'immensité de l'océan.

Un anthropocentrisme encore trop ancré

Si cette « *fable-documentaire* », comme la nomme Valentin Paoli, traite de musique, elle est paradoxalement silencieuse. Fortes de temps lents, de

moments d'attente et de latences sans fond sonore, les images n'ont pas pour objectif d'embellir l'expérience. Focalisées sur le travail d'observation et la patience qu'il nécessite, les scènes sont rythmées par les échecs, la frustration, et l'espoir de la rencontre avec les baleines.

Une séquence musicale offre l'un des moments les plus émouvants du film, avec le morceau *Breathe In* et la voix de Yael Naïm, qui fait frissonner.

En dépit d'une volonté de « *composer de la musique avec une baleine* » pour son nouvel album *Megaptera* (sorti le 12 juin), Rone est confronté aux questions déontologiques que pose son projet. Le récit est guidé par sa voix, qui explique clairement les limites du processus de création.

Si quelques séquences sont mises en scène pour retranscrire des événements arrivés en hors-champ, le film dépeint une réalité poétique tournée en temps réel, mais qui conserve sa position éthique. Ce voyage en mer n'a pas pour vocation d'idéaliser une relation entre une baleine et un musicien, au contraire. Il met en lumière un anthropocentrisme encore trop ancré envers les animaux, et ici les cétacés.

Ce contenu n'est pas visible à cause du paramétrage de vos cookies.

La baleine et le musicien, de Valentin Paoli. Documentaire, France, 1 h 23 min, en salles le 17 juin 2026.

par Loula Alvarez-Mathieu

